

KAHUNA

Vous pouvez retrouver toutes les anciennes newsletters ici : <https://kahuna-adventure.fr/journal-de-bord/> 😊

Semaine 15 - L'apogée

Une fois les parents laissés à l'aéroport en leur faisant la promesse de prendre soin de *Kahuna* (et de nous ?), on se retrouve pour nos premiers quinze jours tous les quatre depuis le départ : la core team de Kahuna est prête pour un programme intense.

L'objectif est de profiter de la fonte des glaces saisonnière pour aller voir la côte Nord du Svalbard, inaccessible jusqu'alors. C'est impressionnant la vitesse de fonte ! Dire que deux semaines auparavant nous faisons encore une veille attentive des glaces plusieurs degrés au Sud.



La carte des deux semaines qui arrivent (attention au spoil)

Encore des milles ...

Mais malgré que le Svalbard paraisse petit sur Google Maps, il y a une belle petite trotte pour joindre Longyearbyen à Smeerenburgfjord. Ca nous prendra plus de 24 heures au près (= sans dormir). On arrive exténués dans ce mouillage avec vue sur couloir. La couche de nuages est encore trop basse pour skier. Alors on va dormir. Et quand on a fini de dormir, la couche de nuages est encore trop basse. Alors on regarde un épisode de la série "Le Flambeau", puis deux, puis dix. Et il fait toujours mauvais. *Le Flambeau*, c'est le genre de série où on

peut voir nos neurones s'auto-détruire épisode par épisode, mais c'est agréable de poser notre cerveau aussi de temps en temps !

Après des heures de tergiversations, on se motive finalement pour remonter cette magnifique ligne. Mais au moment de débarquer, on remarque des traces dans la neige. L'ours est passé par là, longeant le rivage à la recherche de quelques phoques. Notre vigilance est renforcée. On sait que l'on risque davantage de le rencontrer proche du rivage alors on s'empresse de rejoindre le glacier.



Vigilance renforcée

Au final, la ligne, qui était belle de loin, est loin d'être belle. La neige est encore très molle et mieux vaut être le premier à skier, car après trois virages, il ne reste plus de rien pour les suivants. C'est aussi une question de timing : gare à ne pas laisser le train de neige vous rattraper, car sinon, vous risqueriez de finir comme Robin, à dévaler la pente assis dans le torrent de neige. On prend quand même du plaisir à rider tout ça.

Kahuna : jusqu'au bout du monde

Le lendemain (la notion de journée est définie par nos cycles de sommeil), c'est pour un saut de puce que l'on avait relevé l'ancre, mais un vent du Sud très

plaisant nous pousse vers les limites du monde. Notre spi et notre moral gonflés à bloc, on décide alors de s'aventurer au-delà du 80^{ème} parallèle.

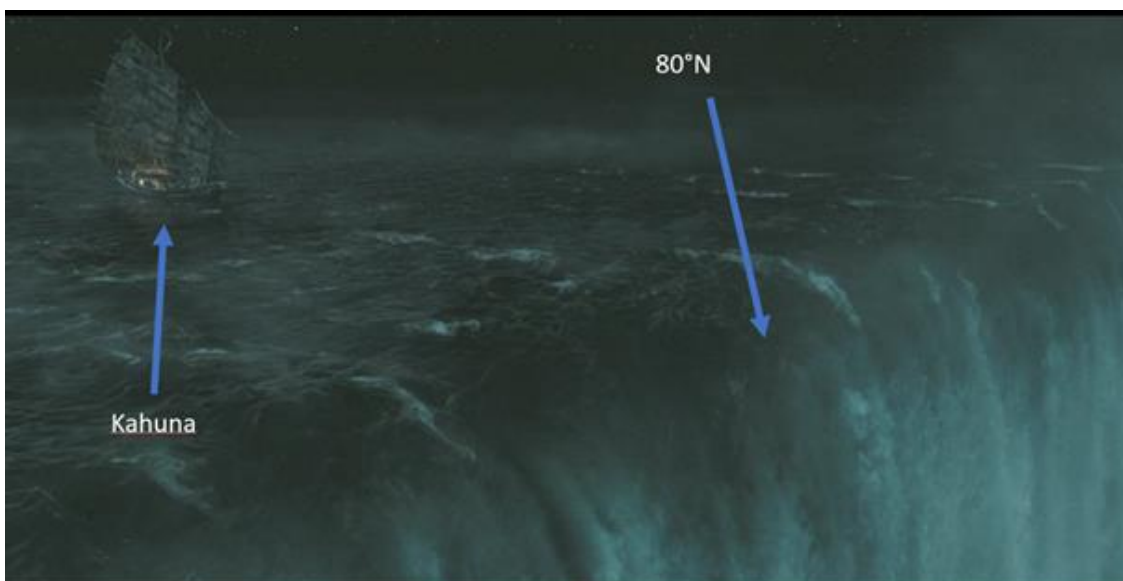


Kahuna dépasse les 80°N sous spi

80°N, c'est la fin de toutes les cartes : ici, la projection de Mercator est tellement distendue qu'on peut faire le tour du monde 10 fois plus rapidement qu'à l'équateur. Comprenez que l'on se situe à seulement dix degrés du pôle Nord géographique, soit 600 milles nautiques, ou 1100km. En guise de comparaison, si on était à Toulouse, le pôle Nord serait à Amsterdam.

Nos instruments sont également troublés par cette proximité au pôle. Le champ magnétique terrestre est tellement faible dans le plan horizontal que les boussoles commencent à raconter n'importe quoi.

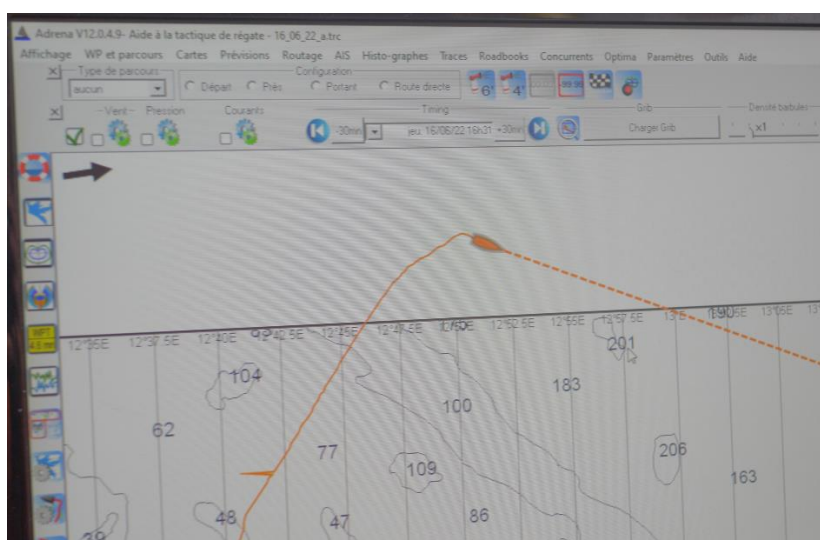
Bref, on se croit dans Pirates des Caraïbes, aux confins du monde. On s'attend à voir l'océan s'arrêter dans l'abîme.



Il faut sauver Johnny Depp

C'est sous spi, le 16 juin 2022, à 13:06 heure locale, que Kahuna franchit le 80^{ème} parallèle. Il devient ainsi le premier voilier à propulsion électrique à atteindre une telle latitude.

De l'autre côté, pas de précipice (nous voilà rassurés), on boit à notre santé et à celle du bateau puis on s'amuse avec cette ligne imaginaire, essayant de marcher dessus en équilibre. Un réel moment de plaisir. Voilà, un des objectifs de l'expédition coché.



Kahuna sort de la carte

Plus loin que le bout du monde

Poussés par ce vent, on pourrait aller au bout du monde, sauf qu'on y est déjà, alors on vise Woodfjord. Encore totalement pris dans la glace quelques jours auparavant, on est les premiers de la saison à rentrer dans la baie du Volcan (Vulkanhamna). Face au mouillage, une pyramide rouge sang nous surplombe. Les alluvions qu'elle déverse rendent l'eau pourpre.

On a lu qu'il y aurait des sources chaudes à flanc de cette montagne, alors on débarque avec notre serviette et nos maillots, espérant trouver des jacuzzis naturels. Mais au lieu des sources chaudes, nous trouverons une flaque d'eau tiède.



Rendez l'argent !

La déception est immense car dans le bateau on joue au jeu du « celui qui démarre le chauffage a perdu ». Pas besoin de vous expliquer les règles, mais je peux vous assurer qu'on commence à avoir acquis un sacré niveau et que la perspective d'un bain chaud nous réjouissait fortement !

Pour atténuer la déception, et pour profiter d'être à plusieurs dizaines de kilomètres de toute arme qui vive, on trouve le moment opportun pour tester nos équipements de sécurité que l'on trimballe sagement depuis trois semaines. On

met donc en place un véritable stand de tir pour réviser notre maniement de la carabine et des pistolets d'effarouchement. Ça peut vous paraître assez étrange vu de France, mais pour nous, les armes c'est une question de sécurité et on ne rigole pas avec ça (même si c'est rigolo de tirer sur des canettes). On compte les points, et nos conserves de maïs sont très vite percées de toutes parts. Notre Mauser allemand est d'une fiabilité impressionnante, et c'est rassurant.



L'artillerie arrive

Danse avec les icebergs

Après avoir fait le tour de cette baie volcanique sans autre intérêt, Liefdefjord et le Monacobreen nous tendent les bras. Monacobreen, c'est le glacier le plus grand du Svalbard, et il déverse dans la baie des icebergs de toutes les formes. Le vent est parfait, le soleil est de la partie, alors on sort le drone et on joue à touche-touche avec les Icebergs les plus esthétiques. Ça donne des photos qui resteront dans les annales !



L'iceberg le plus photographié de l'archipel

On termine notre course dans une petite piscine : une véritable port naturel protégé des glaces dans lequel on se faufile par une passe de quelques mètres de large entre deux pointes de roche. C'est idyllique.

Kahuna : Objectif ours

Au réveil, vertige. Il ne nous reste qu'une semaine au Svalbard et on n'a pas encore vu d'ours. On le sait, on ne peut pas grapiller du temps sur le voyage retour qui se fera à marche forcée. On part donc en mission ours : deux personnes dehors, voiles affalées pour davantage de maniabilité, l'un scrute la côte à la jumelle, l'autre veille les icebergs.

Après cinq heures de recherche, chou blanc. Les ours de Liefdefjord restent bien planqués. Cette situation, on la connaît déjà car on l'avait vécu avec Bruno, Sophie et Lucie. L'ours raconte, sous la plume de Sophie :

En parcourant la berge du fjord, à la recherche de phoques, j'ai vu ce matin un iceberg parcourir la baie. Il n'allait pas dans le sens habituel des glaces qui

dérivent, partent du glacier pour s'éloigner vers la mer mais remontait vers la falaise de glace qui ferme le fond du fjord. Il avançait sans bruit, blanc comme la glace. A l'avant, une sorte de phoque au pelage rose bougeait les bras pour indiquer où passer pour éviter les glaçons. A l'arrière, un male, plutôt âgé, impassible, regardait à l'avant et l'horizon, sûr de son coup.

Au bout d'un moment, cet iceberg s'est arrêté au bord d'une plage. Puis, un morceau s'est détaché, s'est mis à dériver vers la plage avec quatre phoques au pelage orange surexcités. C'est en les voyant débarquer à terre que j'ai compris ma méprise : ce ne pouvait être des phoques ! En rien de temps, je les ai vu grimper sur les pentes de neiges raides qui dominant le fjord. Ils allaient au milieu des falaises où nichent les pétrels et les macareux. Je les ai vu gravir les petites bandes de neige étroites et raides entre les falaises de pierres branlantes. D'autres ont parcouru des arêtes où même les rennes n'osent pas s'aventurer. Qui voudrait aller dans des endroits pareils ? Il n'y a rien à manger dans ces falaises !

Puis, une fois en haut, le plus impressionnant fut leur descente, ils ont dévalé la montagne à toute vitesse en poussant des hurlements victorieux. Je les observais en attendant qu'ils rejoignent la plage où était resté leur iceberg. Le soleil de nuit était radieux, la neige fondait avec la promesse d'un été bien chaud. J'attendais leur retour en humant l'air pour détecter leurs odeurs. Après l'effort, ils sentaient bon la chaussette et le T-shirt mouillé, ils avaient l'air en bonne santé et bien musclés, tout cela me donna l'espoir d'un bon festin. D'habitude, les humains que l'on voit par ici sont toujours en gros troupes, ils viennent sur des grands icebergs bruyant qui sentent mauvais. Pas moyen de les approcher.

A leur retour sur la plage, j'ai malheureusement remarqué les fusils qu'ils portaient en bandoulière. Robustes, datant de la guerre de 40, ces 4 coups indestructibles ne ratent jamais leur cible. Je me suis ravisé et ai continué ma promenade le long de la berge à la recherche de vrais phoques.



Méfiez vous des Kahuna

Vous l'aurez compris, ce n'était pas la semaine la plus intense du voyage mais attention, le dénouement de toute l'expédition pourrait se jouer dans la prochaine newsletter ...

Si vous souhaitez proposer à vos proches de recevoir cette newsletter, vous pouvez les inscrire sur le lien suivant : <http://eepurl.com/hROATj>

Enfin, et bien-sûr vous pouvez retrouver nos photos et nos vidéos sur les liens ci-dessous :

- Site internet : <https://kahuna-adventure.fr/> (pour suivre le parcours du bateau en temps réel)
- Facebook : <https://www.facebook.com/KahunaTeam> (pour regrouper les informations essentielles)
- Instagram : https://www.instagram.com/team_kahuna/ (pour les plus belles photos)

- Chaine Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=FDZzcrV42B4>

N'oubliez pas d'enregistrer notre contact pour être certain que la Newsletter ne se retrouvera pas dans vos spams.

Si vous souhaitez nous contacter, vous pouvez répondre directement à cet email ou nous contacter sur nos adresses personnelles directement !

À bientôt sur l'eau !

Yvan, Quentin, Baptistin et Robin

Tous nos réseaux :

